

Le Petit Journal de Saint Jo



AMICALE

LAÏQUE

PORTERIE

ATHLÉTIC

CLUB

N°92 - juin 2019



J' suis toujours là !

À ma naissance, en novembre 1988, mon premier nom a été *Liaison-Pressé-Laïque*, avec déjà un autre petit nom : *Louis Pergaud Linot*. Mais, au cours de mon adolescence, tous mes amis ont pris l'habitude de m'appeler « *P'tit Journal de Saint-Jo.* » L'un de mes illustres parents, Jean Jahan, devenu une figure incontournable de Saint-Jo, me prédisait un avenir comme « *un trait d'union entre les membres des différentes sections d'activités de l'Amicale, mais aussi porteur d'informations auprès des habitants du quartier.* »

Plus de trente ans après, devenu adulte, j'espère que je ne l'ai pas déçu ! C'est donc la 92^{ème} fois que je m'exprime dans le quartier, sobrement, évitant des habits trop clinquants (mes parents m'ont appris à ne pas gaspiller l'argent) mais toujours attentif à toutes les initiatives de l'association grâce à laquelle j'ai vu le jour. J'en profite toujours pour vous informer sur les nouvelles du quartier, en donnant parfois mon avis quand certaines m'interpellent.

Et je ne résiste pas à vous livrer régulièrement quelques repères historiques de notre quartier, persuadé que pour préparer l'avenir, il vaut mieux bien connaître son passé. Vous pouvez d'ailleurs très aisément retrouver toutes mes publications, puisqu'elles sont archivées consciencieusement sur le site Internet www.alpacnantes.net.

Eh oui, depuis tout ce temps, je me suis fait des collègues ayant la même envie de vous informer. Eux, ils ont bénéficié des nouvelles technologies ! Je viens de vous parler du site, il y a aussi l'ALPAC-INFOS, envoyant tous les mois aux adhérents, par courriel, les nouvelles de l'association, avec la gentillesse de m'y laisser une petite place dès je suis prêt. Et puis, en permanence, il y a la page FACEBOOK ALPAC qui ne demande qu'à se faire des amis. Vous pouvez en faire partie tout simplement en lui cliquant dessus.

Mais tout ça n'empêche pas que nous devrions nous rencontrer plus souvent pour « discuter le coup » de vive voix. Mes oreilles indiscretes ont appris que des Rendez-Vous réguliers, autour d'un café (par exemple) vont être organisés la saison prochaine. À coup sûr, j'y serais, ravi de vous voir, avec mes bons caractères.

Le P'tit Journal de Saint Jo

DANS CE NUMÉRO...

L'AGENDA

LA VIE DU QUARTIER

► Les nouvelles de Saint-Jo

HISTOIRE

► Saint-Joseph-de-Porterie :
naissance d'une paroisse,

CÔTÉ CULTUREL

► Dimanche à la ferme,
► Chorégraphie contemporaine,
► Atelier éveil musical,
► Atelier d'écriture,
► Atelier théâtre,

CÔTÉ SPORT

► Ecole de sport,
► Gymnastique,
► Pas athlétique,
► Marathon de Nantes,

COMMUNIQUÉ

► Des annonces attendues ...
► Vite ça presse.

alpacnantes.net



À VOS AGENDAS !

SAMEDI 15 JUIN

FESTIVE DU CULTUREL, DE 13 H 30 À 22 H
SALLE NANTES-ERDRE

Le 15 juin 2019
Salle Nantes Erdre



SAMEDI 7 SEPTEMBRE

FORUM DES ASSOCIATIONS
DE 8 H 30 À 12 H
COMPLEXE JEAN-JAHAN, SALLE 1
ROUTE DE SAINT-JOSEPH

SAMEDI 28 SEPTEMBRE

BELOTE À 20 H
MAISON DE QUARTIER

DIMANCHE 24 NOVEMBRE

LOTO À 12 H
SALLE BONNAIRE AUX MARSAUDERIES

VENDREDI 29 NOVEMBRE

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'ALPAC
À 20 H 30, MAISON DE QUARTIER

SAMEDI 14 DÉCEMBRE

BELOTE À 20 H
MAISON DE QUARTIER

SAMEDI 28 DÉCEMBRE

CORRIDA DE LA BEAUJOIRE
SITE DU STADE DE A BEAUJOIRE

LA VIE DU QUARTIER

LES NOUVELLES DE SAINT-JO

Le 29 mars, l'église Saint-Georges des Batignolles était comble, une fois de plus, pour la cérémonie d'adieu à **Maurice Philippe**, décédé à 99 ans. Fabienne et Maurice Philippe faisaient partie de ces personnes qui comptent, dans un quartier. Ils avaient habité une maison en bois de la cité Halvêque avant de s'installer chez eux au 65 de l'avenue de la Gare-de-Saint-Joseph. Maurice avait été une des grandes figures syndicalistes de l'usine des Batignolles. Après la guerre 39-45, la CFTC est devenue la CFDT ; on peut imaginer que bien des discussions se sont passées chez eux : un de leurs grands amis était Gilbert Declercq, lui aussi ancien Batignollais, un des principaux maîtres d'œuvre de cette évolution. Militants chrétiens, Fabienne et Maurice avaient tenu à ce que leurs enfants soient éduqués avec tous les autres à l'école publique des Batignolles.

Quelques anniversaires en « 9 » :

En 1959, le 21 décembre, le père de la chanteuse Barbara décède à l'hôpital de Nantes ; c'est l'origine de la chanson « *Il pleut sur Nantes* ». En 1969, le pont de Bellevue est en construction ; le 31 mars, s'ouvre le MIN sur l'île de Nantes ; en avril, Barbara donne un récital à l'Apollo ; en mai, le service d'eau arrive enfin à la Boisbonnière ; à la rentrée, les écoliers n'auront plus classe le samedi après-midi. En 1979, s'ouvrent l'École Vétérinaire, l'École publique « Beaujoire 1 » ; Gâchet n'envoie plus ses eaux usées dans l'Erdre, le secteur a enfin un réseau d'égouts.

Tout près de Saint-Jo, aux Renaudières en Carquefou (site de la Fleuriaie), le **Musée de l'Erdre**

fête ses 10 ans, un beau petit musée qui raconte l'histoire de notre rivière. Lorsque *Le Petit Journal* paraîtra, on pourra encore voir pendant quelques jours l'exposition « Dans le secret des roselières ». Elle sera suivie de juillet à octobre par « Incroyables Voyageurs, l'aventure au fil de l'eau », exposition conçue par la Maison du Lac de Grand-Lieu. Nuit de la chauve-souris en août, Journées du Patrimoine en septembre, conférence sur les oiseaux migrateurs et « Ciné-concert - Escale à Chant-sur-Erdre », avec l'association Dastum44 en octobre. Le musée est ouvert jusqu'au 31 octobre, du mercredi au dimanche après-midi pendant les vacances scolaires, les mercredis, samedis et dimanches après-midi hors vacances. L'entrée est gratuite. Le musée peut accueillir les scolaires.

Le 9 février 1934, rapporte le quotidien *Le Populaire*, Charles Neveu, au nom du Groupement de Défense Laïque de Saint-Joseph-de-Porterie, ancêtre de l'ALPAC, écrit au maire : « *C'est avec une stupéfaction profonde que nous apprenons ce matin la remise des fêtes du carnaval au dimanche 18 février.* » Le Groupement avait prévu sa propre fête ce jour-là, les programmes étaient imprimés, la salle Piou retenue, l'orchestre aussi. Charles Neveu demande une subvention pour compenser la perte. La fête a tout de même lieu et, nous dit le journaliste, c'est le 5ème anniversaire du Groupement. **Notre Amicale Laïque aurait donc 90 ans**, puisqu'elle aurait été créée fin 1928, début 1929, et déclarée à la préfecture quelques années plus tard.

Une éolienne à Gâchet : Polytech, une des grandes écoles du site de la Chantrerie, avait besoin de refaire sa toiture. Elle en profite pour installer sur la nouvelle couverture 1 250 m² de panneaux photovoltaïques, fabriqués à Carquefou. L'éolienne (diamètre : 16 m, sur un mât de 24 m) et les panneaux fourniront 20 % de la consommation annuelle d'électricité de l'école. L'ensemble fait partie du projet « MINERVE », porté par l'AFUL, une association qui regroupe une quinzaine d'établissements de la Chantrerie, à laquelle on doit déjà la chaufferie au bois du site. Le projet MINERVE consiste à produire du gaz naturel de synthèse à partir d'électricité renouvelable. L'éolienne est la première, de cette dimension, installée sur le territoire de Nantes-Métropole.

Franchir l'Erdre, à pied ou à vélo : « Vous habitez et travaillez de chaque côté de l'Erdre ? Prenez le bateau, c'est pratique et c'est magique ! »



La navett Gâchet - La Chapelle en 2018

En 2017, nous avons été quelques-uns à expérimenter la navette qui avait circulé entre les pontons de la Grimaudière et de Gâchet.

Cette année, on remet ça, du 3 au 30 juin. La navette fonctionnera du lundi au vendredi de 7 h 30 à 9 h et de 16 h 15 à 18 h 45, toutes les 15 mn, et le dimanche après-midi toutes les 30 mn, sans réservation, avec une participation financière libre.

Le projet est porté par un ensemble d'associations, d'entreprises et de collectivités publiques (l'AFUL-Chantrerie, des entreprises de La

Chapelle, Erdre pour tous, la FAE, Nantes-Métropole, les villes de Carquefou et de La Chapelle, Vivre à Gâchet...)

Un étrange portique, près de la boulangerie du bourg : il s'agit d'un nichoir à hirondelles, qui vient d'être installé très rapidement, juste avant l'arrivée des oiseaux. La demande en avait été faite il y a deux ans, dans le cadre du « Bureau des Projets », par l'association SOS-Hirondelles, car de nombreux nids allaient disparaître du fait de la démolition de l'école privée, place du Marché. Les hirondelles apprécieront-elles ? Espérons-le. Un bénévole de l'association passe de temps en temps ; pour les attirer sur le site, il est muni d'un appareil qui reproduit leur chant. Et si vous connaissez vous-mêmes des hirondelles sans logis qui ne savent où passer la belle saison chez nous, merci de leur donner l'adresse !



Les Portériens ont maintenant à leur disposition **un cabinet de kinésiologie**. La kinésiologie est « une pratique utilisant le corps et le mouvement pour dénouer des blocages physiques, émotionnels, psychologiques ou énergétiques », explique Anaïs Baixes, la kinésiologue. Elle s'est installée 19 rue de la Planche-au-Gué, dans le quartier ouest du nouveau Saint-Jo.

La maison des soeurs en 2018

Pour prendre rendez-vous : tél 07 66 16 01 09 ou contact@anaïsbaixes-kinesiologie.fr

Un élément du patrimoine de Saint-Jo vient de disparaître : la « **Maison des sœurs** », place Dollier-de-Casson.



Elle avait dû être construite vers 1850, pour accueillir l'école privée des filles. Plus tard, on y avait ajouté, le long de « la Rabine » (la rue du Bèle) un bâtiment pour cette école.

Louis Le Bail

Ça va mieux en le disant :

Stationnement sauvage.

Le cœur de Saint-Jo se transforme, habitations, restauration, nouvelle école, complexe de santé, etc. Les lieux de stationnement sont parfois saturés aux heures d'affluence. Place Jean-Marie Potiron, un emplacement provisoire « Personnes à mobilité réduite » a été mis en place par la ville de Nantes il y a peu de temps.

Ce dernier est régulièrement occupé par des véhicules non porteurs de carte leur permettant le stationnement sur cet endroit.

Pire : le panneau est régulièrement déplacé, voire retourné, rendant l'accès au cabinet infirmier et kiné très compliqué pour les personnes en situation de handicap.

Très prochainement, cette place deviendra définitive avec un panneau fixe et un marquage au sol. Cela suffira-t-il pour faire respecter l'utilisation de ce lieu de parking et permettre un accès paisible aux commodités de ce secteur ?

Vivre ensemble, c'est aussi respecter les différences, les particularités, et les besoins de tous.

Une habitante du quartier

L'idée a bien germée...

L'association *Le Fort de St-Jo* anime depuis quelques mois les ateliers plantations avec les habitants et bénévoles du quartier, sur le terrain en face du n°16, rue du fort (44300 NANTES).

Rappelez-vous, ce collectif avait proposé et reçu l'assentiment des votes lors de l'initiative de la ville de Nantes « 15 lieux à réinventer » ...

Le 22 juin aura lieu l'inauguration

officielle en présence des élus 11 h. Suivi d'un repas partagé pour le printemps des voisins. Chacun amène son pique-nique pour un moment de partage et de détente.



Activité surprise sur place !

A noter que ce lieu est doté terrain de pétanque, le terrain est ouvert et libre d'accès à tous.

Le potager va bientôt s'équiper d'un composteur "place de village" et d'une jardinière PMR.

L'association est ouverte aux futurs bénévoles qui souhaitent la rejoindre. Le facebook Association *Le Fort de St-Jo* et le mail : [stjo.lefort@gmail](mailto:stjo.lefort@gmail.com)

UN PEU D'HISTOIRE

► ***Saint-Joseph-de-Porterie, naissance d'une paroisse nantaise***

Jusqu'en 1845, Saint-Joseph n'existe pas ; c'est Porterie, ou Portricq, selon les années et les rédacteurs d'actes, un quartier excentré de la commune de Nantes. Des domaines qui appartiennent à la bourgeoisie nantaise, quelques châteaux utilisés comme maisons de campagne, avec leurs grandes métairies, leurs petites borderies, leurs masures louées à des ouvriers agricoles. Notre Gâchet, nommé alors « l'Étang-Hervé », est le secteur le plus éloigné de la ville. On y va par un mauvais chemin, le chemin de la Chantrerie, qui deviendra au 20^{ème} siècle la route de Gâchet. Pour les besoins de la vie courante, les habitants de l'Étang-Hervé se déplacent plutôt à Carquefou, bien plus proche. Pour les baptêmes, les mariages, les sépultures, on doit aller à Saint-Donatien, dont fait partie le secteur.

À partir de la Révolution, pour les actes de l'état-civil (naissances, mariages, décès), on doit obligatoirement s'adresser à la mairie de Nantes ; c'est encore un peu plus loin. De nos jours, les enfants naissent à la maternité, qui se charge des déclarations. En 1808,

la mairie de Nantes a rappelé la loi : « Les déclarations de naissance seront faites dans les trois jours de l'accouchement, à l'officier de l'état-civil du lieu. L'enfant lui sera présenté. [...] Les témoins [...] ne pourront être que du sexe masculin, âgés de vingt-un an au moins... ». Ce n'est que vers 1870 qu'on jugera « que, pendant les premiers jours qui suivent la naissance, il peut être dangereux d'exposer les enfants à l'impression de l'air extérieur. L'inobservation de cette règle d'hygiène serait même, dans l'opinion de beaucoup de médecins, une des causes de la mortalité qui frappe les nouveau-né. » Si le bébé ne peut être présenté sans danger à la mairie, ce sera au maire (à son représentant) de se déplacer. De l'Étang-Hervé à la mairie de Nantes, c'est une expédition de 10 kilomètres, à vol d'oiseau, largement plus par les chemins cahoteux de l'époque.

Le 16 décembre 1844, les notables du quartier signent une pétition. Les soussignés ont l'honneur d'exposer que « cette partie de la paroisse de Saint-Donatien se trouve le plus

souvent privée de tout secours religieux. Que les habitants ne peuvent qu'avec beaucoup de peine et de perte de temps envoyer leurs enfants aux catéchismes de la Paroisse, les présenter en naissant au baptême, faire bénir leur union et conduire leurs morts au cimetière ; qu'à leurs derniers moments, ils ne peuvent souvent recevoir à temps les consolations de la Religion... » Ils demandent que Porterie devienne une paroisse. Ils sont vite entendus. Le 12 novembre 1845, une ordonnance royale crée deux nouvelles paroisses nantaises : Sainte Anne de l'Hermitage et Saint Joseph de Porterie.

Les soussignés constituent l'ensemble des notables de Porterie et de ses environs : François-Marin Lelasseur, de Porterie ; A. Dufort et J. de Chappotin, du Fort ; Raoul de Saint-Pern, de Cheviré et de la Perverie ; Louis Lévesque, de la Chantrerie ; Fr. Ducoudray-Bourgault, du Launay... Les autres habitants du quartier, qui sont pour la plupart illettrés à cette époque, ont donné leur nom.

L'assiduité des paroissiens a-t-elle tiédi ? Craint-on la contagion des idées révolutionnaires qui ne sont pas mortes ? L'affaire va être rondement menée. Dès février 1845, le conseil municipal de Nantes émet un avis favorable, avec toutefois quelque réticence. La commission qui a étudié la demande est soucieuse des deniers publics : « La demande actuelle a soulevé une consciencieuse opposition dans le sein de notre commission », écrit-elle dans son rapport. « Cette opposition s'est particulièrement fondée sur ce que la multiplication de ces demandes et la facilité avec laquelle on y a fait droit jusqu'à ces moments, peut devenir dans un temps reculé un sujet de charges très pesantes pour la Commune de Nantes ; puisqu'indépendamment de la rémunération obligée des vicaires, quand les paroisses s'en font besoin, le cachet destructeur du temps vient faire des frais d'entretien des monuments un sujet de dépenses assez considérables. »

Le maire, Ferdinand Fabre, souligne que les fondations de paroisses « trop fréquemment dans ces derniers temps, ont eu plutôt pour mobiles les

spéculations de l'intérêt privé que les besoins religieux des populations. » Avis autorisé, semble-t-il. Il ne semble pas qu'on puisse accuser Ferdinand Fabre de partialité ; négociant nantais, il fut maire de Nantes de 1832 à 1848, puis de 1852 à 1866. D'origine protestante, il jouissait, chez les notables, de l'estime générale : « M. Ferdinand Fabre, protestant... homme excellent... [dévoué] pour les intérêts de la Religion et du Clergé. Il ne lui manque que d'être catholique », disait le vicaire général à l'évêque de Nantes en 1848.

La création de la paroisse allait, évidemment, apporter une sérieuse plus-value aux terrains des pétitionnaires ! Saint-Donatien, paroisse dont dépendait le quartier, devait compter, en 1844, 5 000 habitants. La nouvelle paroisse allait lui enlever 960 hectares et 843 âmes. 843 personnes qui, loin de ces spéculations foncières, manifestèrent, on l'imagine, leur satisfaction lorsqu'elles prirent connaissance de l'ordonnance royale du 12 novembre 1845.

Pour construire l'église et le presbytère, François-Marin Lelasseur fait don d'une parcelle dépendant de sa métairie de Malitourne, à l'angle de l'avenue qui joint Porterie à la route de Carquefou (la Rabine, aujourd'hui rue du Bêle) et du « bas chemin de Carquefou » (notre route de Saint-Joseph). La métairie de Malitourne, on en voit encore les vestiges, juste après le lotissement dit « Les Pépinières », entre le bourg et les gymnases. Le 19^{ème} siècle est

le temps du Concordat, cet accord entre le pape et Napoléon qui a régi les rapports entre la France et l'Église de 1813 à 1905. Le Concordat veut que la nouvelle église soit donnée à la commune, qui l'entretiendra. La ville de Nantes doit-elle accepter ce don ? On enquête... Le commissaire de police est rassurant : « Monsieur Lelasseur est très riche, et la donation faite par lui est peu de chose, d'autant plus qu'il doit retirer un avantage de la position de cette église au centre de ses propriétés. » Le 30 septembre 1846, à 10 heures du matin, l'évêque Jean-François de Hercé bénissait solennellement l'église, puis la première messe était célébrée par le jésuite François Lelasseur, fils du donateur.



La Rabine (rue du Bêle), au début du 20^{ème} siècle

Le cimetière suivait, puis le presbytère, la « maison des sœurs » (qui vient d'être démolie).



" La maison des sœurs "

Un petit bourg allait naître, dont il nous reste les maisons devenues le café, la pharmacie, le tabac-pressé. Désormais, on ne dit plus Porterie, mais Saint-Joseph-de-Porterie.



L'église qui a donné son nom au quartier, photographiée avant 1930



Le bourg, début du 20^{ème} siècle

Louis Le Bail

CÔTÉ CULTUREL

Les dimanches à la ferme, c'est parti !

La Fête d'ouverture de la ferme d'éveil a eu lieu le dimanche 5 mai. Organisée par le SEVE de la Ville de Nantes, elle a connu un beau succès. Plusieurs milliers de personnes, venues en famille, ont apprécié les animations et ateliers thématiques autour des animaux et des plantes, du potager et des abeilles. Pendant ce temps-là, les calèches promenaient paisiblement les nombreux visiteurs dans le parc bien réveillé en ce début de printemps. Installé dans la grange, un spectacle « Lombric fourchu casse la graine » a régalé les enfants et leurs parents, tandis que dans la journée, la fanfare Big Joanna très en forme a donné le

tempo dans la cour de ferme.

L'ALPAC était bien présente avec ses animations lectures, sa chorale et son bar-petite restauration niché le



long du corps de ferme, au côté de "Fraid' le glacier." Une journée assurément plaisante

pour tous les participants. À ne pas manquer l'année prochaine !



Notez-le, vous pourrez toujours visiter la Ferme de la Chanterrie, avec ses animations, tous les dimanches, du 5 mai au 23 juin, et du 1er septembre au 20 octobre.

Michel Gautier

Danse moderne Jazz : chorégraphie contemporaine

" BRAVO à la classe chorégraphique contemporaine de la section Danse Moderne Jazz de l'ALPAC pour sa performance ! "

Les danseuses, accompagnées par Peggy Filloux leur professeure, ont

participé aux **rencontres chorégraphiques départementales** à Orvault en mars dernier, en présentant la chorégraphie qu'elles ont imaginée " *Après moi les mouches !* ". Elles ont été sélectionnées pour les **régionales** avec une mention spéciale du jury pour l'originalité ! Le comité régional a été séduit et a choisi la photo de leur ballet pour l'affiche Les rencontres chorégraphiques des Pays de la Loire qui ont eu lieu les 4 et 5 mai en Vendée.

Cela leur a porté chance puisque qu'elles ont réussi à accéder au niveau national, avec une mention du jury, pour leur interprétation et l'univers singulier de leur chorégraphie contemporaine !

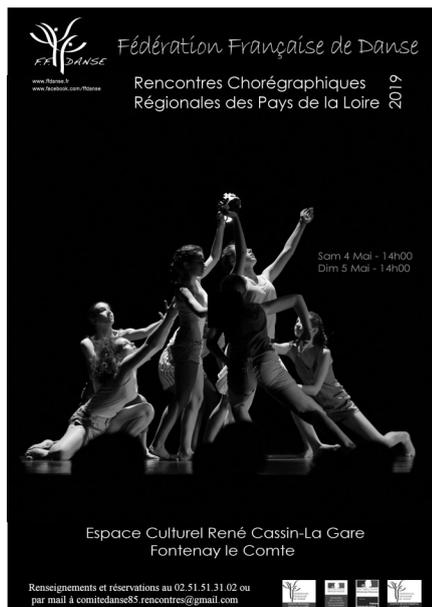
Félicitations à Claire, Clémence, Louann, Maeva, Marion, Ninon, Solène et Titiane !



Prochaine étapes pour nos jeunes danseuses, seules sélectionnées en Loire-Atlantique : **les rencontres nationales** à Montluçon du 4 au 7 juillet !

Bonne chance.

Lénaïk Démogué



L'atelier d'éveil musical : une invitation pour les futurs musiciens

Emeline anime 2 groupes d'enfants âgés de 3 ans ½ pour le plus jeune à 8 ans pour le plus « grand ». L'un des groupes compte 12 enfants, l'autre fluctue entre 4 et 7 enfants.



Qu'est-ce que l'éveil musical ? Peux-tu nous dire comment se déroule une séance, ses objectifs ?

Selon l'animateur, on peut trouver des approches différentes. Pour ma part, je leur apprend les bases : ils apprennent la gamme et le fait que les notes peuvent être déplacées, mélangées pour créer de la musique. J'utilise aussi l'expression corporelle, nécessaire pour intégrer le rythme, mais attention, ce n'est pas de la danse ! C'est par exemple sous forme d'une ronde, le déplacement étant

rythmé par la musique.

Les enfants découvrent les 3 types d'instruments : à vent (trompette, flûte, basson, clarinette, cor, hautbois etc.), à cordes (piano, guitare, violon etc.), à percussion (tambour, grosse caisse, xylophone etc.). Ils apprennent par la répétition d'exercices, par exemple à chaque fois je leur demande de me citer des instruments de chaque type.

Pour la partie plus technique, nous abordons un peu le solfège, noire, blanche, croche, mais pas de manière approfondie.

J'organise des jeux : par exemple les chaises musicales, mais cela peut être compliqué avec les plus jeunes ou avec des enfants qui présentent des problèmes de comportement.

Outre l'éveil à la musique, qu'est-ce que cette activité peut leur apporter sur le plan personnel ?

Certains enfants timides s'épanouissent, d'autres qui n'osent pas au début aller vers l'instrument prennent confiance en eux. Il y a aussi une dimension collective, dans les jeux il faut se respecter. Par exemple le jeu de « la statue » : c'est un travail sur l'écoute, ils doivent marcher en rythme sur une musique puis s'arrêter quand la musique est

suspendue. Je leur pose alors des questions sur cette musique : est-ce une musique gaie, triste, mélancolique, reposante (envie de dormir) etc. ? Il y a aussi l'apprentissage de vocabulaire : crescendo, allegro... Ils doivent également me dire quels instruments ils ont reconnu.

Quelle est l'ambiance dans le groupe d'enfants ?

La plupart des enfants viennent avec plaisir et suivent bien les apprentissages. Par contre je dois malheureusement dire que dans le groupe de 12 enfants c'est difficile avec 2 ou 3 enfants qui sont agités et n'écoutent aucune consigne.

Il faudrait que tous les parents comprennent qu'il s'agit d'une activité d'apprentissage et non un lieu de jeux. Ainsi, la petite phrase « amuse-toi bien ! » avant de laisser son enfant me semble symbolique de la compréhension que certains ont de l'activité...

Je travaille avec La Compagnie des Arts, nous mettons en place la pédagogie Freinet pour l'apprentissage de la musique. Cela s'adresse à des enfants motivés par l'activité.

Ghislaine Miler-Jones

L'Atelier d'écriture adulte Plum'ALPAC

Atelier d'écriture Plum'ALPAC, animé par Ghislaine Miller-Jones.

Exercices autobiographiques.

Je me souviens...

Je me souviens de ces vacances en Savoie, au bord du lac Léman. Chaque jour nous chaussons nos godillots de marche pour randonner jusqu'à un lac, différent chaque fois. Nous partions au petit matin quand le jour se levait à peine. Une brume légère voletait au-dessus des eaux du lac encore sombre. Le voile du ciel

s'égayait de blanc et de rose, se déchirant ici et là de bribes bleutées. Le silence était parfait, seulement troublé de quelques cris d'oiseaux de nuit se nichant pour le jour. Nous marchions allègrement sur des chemins de cailloux bordés de fougères où perlait la rosée.

Tout à coup, nous percevions le gazouillis d'un petit torrent dont l'eau pure et glaciale cascadaît joyeusement de la montagne. Ici et là nous glanions quelques fraises des bois à la saveur douce et acidulée.

Quand le soleil montait vers le zénith, nos chaussures commençaient à peser de plus en plus lourd. Nous choisissons alors un coin de mousse, un rocher ou encore un tronc d'arbre couché pour la petite pause fruits secs et gorgées d'eau fraîche.

Quand nous parvenions enfin au lac, nous connaissions alors le bonheur absolu du spectacle de paysages sans limites dans l'air vibrant de l'été.

Texte écrit à 7 mains. Textes tournants où chacun doit inclure sa photo de Nantes en continuant l'histoire.

Nantes, c'est la ville de tous les possibles ! On peut suivre le droit chemin, ou faire un pas de côté ! Rien n'est ancré, on peut tout tenter... On peut même, à l'occasion, tomber sur un poussin endormi en plein milieu d'un jardin, insensible au bruit ambiant ou aux rires des enfants lui préparant un mauvais tour. On peut également embarquer sur une des nombreuses péniches accostées le long de l'Erdre pour y faire une mini-croisière.

On pourrait s'amarrer le long de l'île de Versailles également, pour y faire une pause bucolique en traversant le Jardin Japonais... Ou encore passer par le Tunnel Saint Félix pour découvrir l'autre rive, son hammam, son hangar, son dragon cracheur de feu, son écluse et ses promesses d'évasion le long de la Loire enchantée ! Pourtant dure réalité que cette grue qui rappelle le passé ouvrier de sa ville et les bateaux qui se lançaient, éperdus, sur la Loire,

traçant leur route vers l'océan, tel ce marin intrépide qu'était Tabarly, dont le pont porte si bien le nom. C'est une invitation au voyage... Saurez-vous l'accepter ?

Cette invitation au voyage, je l'accepte ! Je pars loin, à la découverte d'autres chemins... pour revenir dans cette ville de tous les possibles. Tel est mon destin ?

Texte collectif adultes

Texte d'une participante à l'atelier d'écriture adultes

Il est 5 heures, Nantes se réveille,
Nantes se réveille
Le MIN bat déjà son plein
Et Talensac attend le grain
Le quai d'Ia Fosse n'a plus ses dames
Les fêtards ont le vague à l'âme

Il est 5 heures, Nantes se réveille,
Nantes se réveille
Les p'tits bouts d'chou comptent les moutons
Les boîtes de nuit leurs bénéfices

Les éboueurs partent en mission
Les truands craignent la police

Il est 5 heures, Nantes se réveille,
Nantes se réveille,
La lune va faire ses valises
Le garde-chasse met des balises
Les amants regagnent leur foyer
Le rossignol s'met à chanter

Il est 5 heures, Nantes se réveille,
Nantes se réveille,
Les SDF font les poubelles
Son amoureux la trouve belle
Les plus chanceux partent en vacances
Et les plus vieux finissent en transe

Il est 5 heures, Nantes se réveille,
Il est 5 heures, je n'ai pas sommeil.

L'Atelier théâtre

Medhi est comédien, il jouera cet été « Le crime de l'Orient-Express » à Belle-Île. Son rôle ? Hercule Poirot ! Il est mis à disposition de L'ALPAC par



la compagnie Spoutnik.

Medhi, à qui s'adressent ces ateliers ?

J'anime quatre ateliers à l'ALPAC pour la troisième année :

- Les adultes : c'est important de préciser que ce n'est pas un cercle fermé, on ne fonctionne pas comme une troupe, il y a beaucoup de débutants. Il n'est pas nécessaire d'avoir un niveau ou des connaissances. Actuellement, la moyenne d'âge est de 30 ans.
- Des enfants de 7 à 10 ans
- Des enfants et ado de 10 à 13 ans
- Des ados de 13 ans à 16 ans

Comment se déroule une séance ?

En général on commence par des

exercices de groupe sous forme de jeux. Par exemple ils doivent gérer des sons très puissants, trouver l'énergie dans ces sons et des gestes, un peu comme une séance d'improvisation. Chacun à leur tour, ils se lancent le son, le geste comme un passage de relais, l'autre le reçoit et l'envoie à son tour. On peut comparer cela à un jeu d'UNO physique et gestuel.

Parfois je leur propose des exercices plus techniques sur la voix, sa puissance. Avec les plus jeunes, j'ai moins de temps, la séance ne dure qu'une heure ; alors de septembre à janvier, ce sont parfois des jeux sur des bouts de texte. Ensuite, dès janvier, on se concentre sur la pièce

présentée à la Festiv. Pour eux, la plus grande difficulté, c'est la concentration. Ils peuvent apprendre un texte par cœur, là n'est pas le souci, mais c'est la gestion du texte avec les gestes qui est compliquée. Qu'est-ce que le théâtre apporte sur le plan individuel ? Pour moi, c'est d'abord de comprendre le collectif ! Au théâtre, c'est la valeur essentielle. Il nous apprend à ne pas être nombriliste.

C'est aussi une école de la discipline. Le théâtre est une épreuve, il nous apprend à connaître nos limites. C'est une expérience émotionnelle, ce qu'on appelle « le feu de la scène » ; il faut réussir à y aller, on a peur, il faut oser, c'est comme une brûlure ! Il apporte la confiance en soi. Tout cela, ce sont les qualités de l'individu appréciées dans la vie.

Quelle est l'ambiance dans les

groupes d'enfants et ados ?

J'ai vraiment de la chance, ils sont adorables, aucun problème de discipline. Chez les ados, il y a beaucoup d'anciens, ils se connaissent et sont à l'aise. Par contre on manque de garçons ! Chaque année, certains partent, par contre d'autres « décollent » et sont accrochés à l'activité...

Peggy Petit

CÔTÉ SPORT

La 29^{ème} rencontre des écoles de sport : l'ALPAC présente !

Soixante enfants de la section « École du Sport » de l'ALPAC ont participé à la 29^{ème} Rencontre des Écoles du Sport organisée par l'UFOLEP* 44, qui s'est déroulée le 9 mars dernier au Stadium Pierre Quinon. Le programme de cet après-midi a réuni 450 enfants venant de tout le département, autour des ateliers gymniques, athlétiques, d'opposition, de manipulation, dans une ambiance

festive et chaleureuse. Encadrés par des animateurs sportifs



accompagné cette belle dynamique et ainsi contribué au succès de cette rencontre.



Le Stadium Pierre Quinon

et des parents bénévoles, les enfants ont évolué, avec entrain et dans la bonne humeur, sur ces différents ateliers sportifs et ludiques. Merci à tous les parents de l'ALPAC qui ont

Katia Briand, pour la section Éveil - École du Sport-Multisport

**(Union française des œuvres laïques d'éducation physique)*

Gymnastique :

L'activité gymnastique d'entretien (adulte) vous propose 22 cours par semaine, d'une durée d'une heure, matin ou soir.

Ces cours sont dispensés par des professeurs diplômés et salariés. Ils se pratiquent au Gymnase Jean JAHAN ou au Gymnase Jean VINCENT.

Lors des numéros précédents du Petit journal, vous avez pu découvrir l'activité proposée par Hélène et Yann, deux des trois animateurs. Le

prochain numéro sera consacré à Isabelle.

Gymnastique tonique, gymnastique



douce, stretching postural ou Pilates, les cours sont mixtes et se passent dans une très bonne ambiance et sont propices à la rencontre, l'échange, le partage.

Cours en musique avec du matériel varié. Il est possible de faire un essai. Renseignements et inscriptions au FORUM le samedi 7 septembre. Selon les places disponibles après les réinscriptions.

Contact: gymalpac44@gmail.com

Michèle Josse

Pas athlétique

Vendredi 25 avril, l'ALPAC a permis aux enfants des trois écoles publiques du quartier de participer, comme chaque année, aux cinq ateliers d'épreuves d'athlétisme sur le site de la Beaujoire.



Au cours de cette matinée, chaque élève essaye de se surpasser pour lancer loin le vortex, sauter loin, courir vite en franchissant les haies (parfois hautes pour des petites jambes), courir le plus loin possible en 6 secondes, et cette année bien viser avec sa balle lestée pour atteindre le cerceau cible.

C'est avec un certain enthousiasme que chacun est ensuite reparti dans son école avec sa collation (madeleine et chocolat) offerte par l'Amicale.



Les fidèles bénévoles se sont investis chaleureusement sur les différents postes ; un grand merci à eux tous, car sans leur aide active, cet événement ne pourrait pas avoir lieu.

Christine Renimel

Marathon de Nantes : Royal, vous avez dit Royal ?

En effet, cette matinée du dimanche 28 avril a été Royale ; finies, l'ambiance bucolique du Jardin des Plantes, et la redoutable côte de la rue des Chalâtres ; cette année, nous avons droit à la splendide place Royale pour organiser les ravitaillements du 6^{ème} et du 20^{ème} kilomètre du Marathon de Nantes, ainsi que l'épongeage du 32^{ème} kilomètre.

Dimanche matin, dès 7 h, les premiers bénévoles étaient présents pour disposer les tables et la nourriture. À 8 h, les 26 bénévoles de l'ALPAC et les 2 bénévoles des « Bouchons d'Amour » étaient à pied d'œuvre place Royale pour organiser le poste de ravitaillement.



C'est vêtu d'un coupe-vent rouge que tout ce petit monde s'est rapidement

mis en action dans un ballet bien rôdé, avec des bénévoles désormais aguerris et enthousiastes.



Alors que les signalétiques se mettent en place, que les oranges se font découper, que les bananes se font éplucher, les premiers gobelets d'eau et de glucose sont méthodiquement positionnés en quinconce sur les tables. Il faut stopper momentanément pour

laisser passer les 5 000 coureurs du semi-marathon, suivis déjà des premiers coureurs du marathon qui passent sous les applaudissements des nombreux spectateurs.



Un grand coup de chapeau aux athlètes (Pierre, Patrick, Alexandra, Sophie, Gilles) qui ont défendu les couleurs de l'ALPAC sur ce marathon, sans oublier également les athlètes sur le semi-marathon.

Un grand merci aux 23 bénévoles, aux 3 signaleurs de l'ALPAC ainsi qu'aux 2 bénévoles des « Bouchons d'Amour » pour leur investissement, leur disponibilité et leur gentillesse.

Le Marathon a été remporté chez les hommes par Gédamu Mele en 2 h 24' 05'' et chez les femmes par Murkomen en 2 h 37' 50''.

Philippe Renimel

Inscriptions 2019 - 2020 **FORUM samedi 7 septembre de 8 h 30 à 12 h** **complexe sportif Jean-Jahan**

Dès 8 h 30, les responsables et les personnes chargées d'animer ou d'encadrer les activités seront présents pour vous informer et recueillir vos inscriptions

Les activités culturelles

Anglais ; Arts plastiques ; Atelier d'écriture ; Bibliothèque ; Chorale ; Couture ; Danse moderne ; Danses bretonnes ; Dynamômes ; Informatique ; Lire et faire lire ; Ludolire ; Musique ; Photo ; Sophrologie ; Théâtre ; Vidéo ; Yoga.

Les activités sportives

Athlétisme ; Badminton ; Cyclotourisme ; Ecole de sport ; Gymnastique ; Marche nordique ; Pétanque.

Les animations

Bibliothèque 1001 pages ; Festive (fête du culturel) ; Fête du jeu ; Expositions photos ; Corrida de la Beaujoire ; Lotos ; Belotes ; Rencontres sportives ; Pas athlétique ; "Le Petit Journal de Saint-Jo".

Informations :

- Dès maintenant auprès des responsables d'activité ou au 02 40 25 21 38
- Fin juillet sur le site alpacnantes.net ou al-nantesordre.org
- Fin août avec le livret distribué dans les boîtes aux lettres et disponible à la bibliothèque 1001 pages.
- Début septembre : au forum le samedi 7 (gymnase 1 complexe Jean-Jahan, ou lors des permanences à la maison de quartier (entrée rue Louis pergaud) du lundi 9 au 13 de 17 h à 19 h et le samedi 14 de 9 h à 12 h.



D'autres exemplaires papier de votre "Petit Journal" n° 92 sont à votre disposition

- ▶ À la bibliothèque 1001 pages de l'ALPAC (Maison des Associations de Saint-Jo)
 - ▶ Chez nos boulangers
 - ▶ Sur le présentoir de la Mairie annexe du Ranzay
 - ▶ Au Marché U de La Beaujoire
- En attendant, retrouvez le *Petit Journal* et les activités sur <http://alpacnantes.net>

Le prochain numéro du "Petit Journal" paraîtra en novembre 2019

- Vos articles seront reçus jusqu'au 2 octobre 2019, envoyez-les bien avant, si possible. Merci.
Contactez les responsables de vos activités à l'ALPAC ou écrivez à la rédaction :
- ▶ louis.lebail@orange.fr
 - ▶ bernard.courcelle44@orange.fr

Directeur de la publication : Michel Gautier

Équipe : C. Blanquet - B. Courcelle - JP. Hamon - D. Héroult - L. Le Bail - G. Le Du.

Les activités qui se sont exprimées : Atelier d'écriture, Athlétisme, Danse moderne, École de sport, Gymnastique, Musique, Théâtre.